

Zaza en archives

Mauricette Berne
(conservateur général honoraire des bibliothèques)

C'était au dernier trimestre de l'année 1999. L'exposition consacrée à Victor Segalen venait de s'ouvrir, et je passais rarement dans mon bureau, occupée à faire visiter la galerie Mansart, y admirer les tableaux de Gauguin et les photographies de la Chine ancienne.

J'avais quelques mois auparavant classé quelques cartons de la correspondance reçue par Simone de Beauvoir que sa fille avait quelques années plus tôt donnée au département des Manuscrits.

Rassemblées par année dans de gros cartons de déménagements et quelques valises, ces milliers de lettres reçues ne couvraient pas les années de jeunesse et comportaient peu de correspondants illustres. Je croyais savoir que Sylvie Le Bon de Beauvoir avait conservé les lettres des correspondants les plus connus.

Pourtant les plus anciens de ces dossiers relatifs à l'époque de la publication des *Mémoires d'une jeune fille rangée* avaient attiré mon attention et, parmi les lettres d'admirateurs anonymes, quelques-unes émanant de familiers.

Une particulièrement, très belle, émouvante, nostalgique n'était signée que d'une initiale : « M ».

Cette écriture pourtant ne m'était pas inconnue.

Il se trouve que peu de temps auparavant, la famille de Maurice Merleau-Ponty avait fait don de l'ensemble des manuscrits d'œuvres du philosophe ami de Sartre et de Simone de Beauvoir qui avait aimé Zaza, avait été aimé d'elle, et je me rappelais les dernières pages des *Mémoires* de Simone de Beauvoir.

Un jour, passant dans mon bureau par hasard, je décrochai le téléphone. Mon correspondant se présenta « Vincent Lacoïn » et je répondis : « Oh, Monsieur, le frère de Zaza... ».

Il parut étonné et nous avons souvent évoqué ce coup de téléphone, pensant que le jeu du hasard avait été ce jour-là particulièrement heureux.

Nous avons pris rendez-vous. Je lui ai communiqué les carnets de jeunesse de Simone de Beauvoir, la fameuse lettre, que j'ai rendue peu après à Sylvie Le Bon de Beauvoir – déjà estampillée – pensant qu'elle en avait d'autres de Maurice Merleau-Ponty. Je n'oublierai jamais son émotion.

Par la suite j'ai eu la chance de rencontrer Chantal Lacoïn, Anne-Marie Taupin et toute la famille. Ils ont décidé avec une grande générosité de donner au département des Manuscrits l'ensemble des carnets de Zaza, ainsi que toute la correspondance qu'ils avaient conservée et celle qu'ils avaient récupérée.

Ainsi celle qui est omniprésente dans les *Mémoires* de Simone de Beauvoir a-t-elle rejoint ceux qu'elle aimait au sein des collections patrimoniales de la Bibliothèque nationale de France.

Pour citer ce texte : Mauricette Berne, « Zaza en archives », *SELF XX-XXI*, Journée d'étude « Zaza, figure et traces », avril 2010 (C. Decousu dir.), URL : <https://self.hypotheses.org/files/2018/11/Zaza-en-archives.pdf>